

pour l'Allemagne ou pour l'Italie. Ces puissances ne craignent pas, bien au contraire, de flatter leurs amis espagnols.

"Peut-on dire la même chose de Paris et de Londres ? Il n'est pas question certes, de suggérer ici que des Catalans réfugiés en France soient flattés par le Gouvernement Français (quoique Berlin et Rome ne se gênent guère pour pousser les rouges à rejoindre le parti impérial. Mais pourquoi les amis de la France, qui existent malgré tout, en Espagne franquiste ne mériteraient-ils pas l'appui public des Français ?

"Pourquoi en un mot ne pas jouer en Espagne la carte du parti de la Paix ? "